

PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

Actes du colloque international pluridisciplinaire

RÉSEAUX SOCIAUX ET DYNAMIQUE DES SOCIÉTÉS AFRICAINES



Volume XV – Numéro 27 - Université Alassane Ouattara - Campus 2 Bouaké,
les 05, 06 et 07 Octobre 2023 Côte d'Ivoire

ISSN : 2313-7908

N° DÉPÔT LÉGAL 13196 du 16 Septembre 2016

PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

Revue Ivoirienne de Philosophie et de Sciences Humaines

Directeur de Publication : Prof. Grégoire TRAORÉ

Boîte postale : 01 BP V18 ABIDJAN 01

Tél : (+225) 01 03 01 08 85

(+225) 01 03 47 11 75

(+225) 01 01 83 41 83

E-mail : administration@perspectivesphilosophiques.net

Site internet : <https://www.perspectivesphilosophiques.net>

ISSN : 2313-7908

N°DÉPÔT LÉGAL 13196 du 16 Septembre 2016

ADMINISTRATION DE LA REVUE PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

Directeur de publication : **Prof. Grégoire TRAORÉ**, Professeur des Universités
Rédacteur en chef : **Prof. N'dri Marcel KOUASSI**, Professeur des Universités
Rédacteur en chef Adjoint : **Dr Éric Inespéré KOFFI**, Maître de Conférences

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Prof. Aka Landry KOMÉANAN, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Antoine KOUAKOU, Professeur des Universités, Métaphysique et Éthique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Ayénon Ignace YAPI, Professeur des Universités, Histoire et Philosophie des sciences, Université Alassane OUATTARA.
Prof. Azoumana OUATTARA, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Catherine COLLOBERT, Professeur des Universités, Philosophie Antique, Université d'Ottawa
Prof. Daniel TANGUAY, Professeur des Universités, Philosophie Politique et Sociale, Université d'Ottawa
Prof. David Musa SORO, Professeur des Universités, Philosophie ancienne, Université Alassane OUATTARA
Prof. Doh Ludovic FIÉ, Professeur des Universités, Théorie critique et Philosophie de l'art, Université Alassane OUATTARA
Prof. Henri BAH, Professeur des Universités, Métaphysique et Droits de l'Homme, Université Alassane OUATTARA
Prof. Issiaka-P. Latoundji LALEYE, Professeur des Universités, Épistémologie et Anthropologie, Université Gaston Berger, Sénégal
Prof. Jean Gobert TANO, Professeur des Universités, Métaphysique et Théologie, Université Alassane OUATTARA
Prof. Kouassi Edmond YAO, Professeur des Universités, Philosophie politique et sociale, Université Alassane OUATTARA
Prof. Lazare Marcellin POAMÉ, Professeur des Universités, Bioéthique et Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA
Prof. Mahamadé SAVADOGO, Professeur des Universités, Philosophie morale et politique, Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine, Université de Ouagadougou
Prof. N'Dri Marcel KOUASSI, Professeur des Universités, Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA
Prof. Samba DIAKITÉ, Professeur des Universités, Études africaines, Université Alassane OUATTARA
Prof. Donissongui SORO, Professeur des Universités, Philosophie antique, Philosophie de l'éducation Université Alassane OUATTARA

COMITÉ DE LECTURE

Prof. Ayénon Ignace YAPI, Professeur des Universités, Histoire et Philosophie des sciences, Université Alassane OUATTARA
Prof. Azoumana OUATTARA, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Catherine COLLOBERT, Professeur des Universités, Philosophie Antique, Université d'Ottawa
Prof. Daniel TANGUAY, Professeur des Universités, Philosophie Politique et Sociale, Université d'Ottawa
Prof. Doh Ludovic FIÉ, Professeur des Universités, Théorie critique et Philosophie de l'art, Université Alassane OUATTARA
Prof. Henri BAH, Professeur des Universités, Métaphysique et Droits de l'Homme, Université Alassane OUATTARA
Prof. Issiaka-P. Latoundji LALEYE, Professeur des Universités, Épistémologie et Anthropologie, Université Gaston Berger, Sénégal
Prof. Kouassi Edmond YAO, Professeur des Universités, Philosophie politique et sociale, Université Alassane OUATTARA
Prof. Lazare Marcellin POAMÉ, Professeur des Universités, Bioéthique et Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA
Prof. Mahamadé SAVADOGO, Professeur des Universités, Philosophie morale et politique, Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine, Université de Ouagadougou
Prof. Samba DIAKITÉ, Professeur des Universités, Études africaines, Université Alassane OUATTARA
Prof. Nicolas Kolotioloma YEO, Professeur des Universités, Philosophie antique, Université Alassane OUATTARA

COMITÉ DE RÉDACTION

Secrétaire de rédaction : **Dr Kouassi Honoré ELLA**, Maître de Conférences
Trésorier : **Dr Kouadio Victorien EKPO**, Maître de Conférences
Responsable de la diffusion : **Dr Faloukou DOSSO**, Maître de Conférences
Dr Kouassi Marcellin AGBRA, Maître de Conférences
Dr Alexis Koffi KOFFI, Maître de Conférences
Dr Chantal PALÉ-KOUTOUAN, Maître-assistant
Dr Amed Karamoko SANOGO, Maître de Conférences

SOMMAIRE

TDR du Colloque sur les réseaux sociaux	1
Membres du Comité d'organisation et du Comité scientifique	7
Liste des Participants en qualité de modérateurs et/ou de Rapporteurs	9
ALLOCUTIONS	11
1- Le Président du comité d'organisation	13
2- Le chef du Département de Philosophie	17
CONTRIBUTIONS DES INVITÉS SPÉCIAUX	21
1. Les réseaux sociaux ou réseaux de dé-socialisation ?, Antoine KOUAKOU	23
2. Le langage sms dans le bruissement des réseaux sociaux : est-ce une belle chose ou une destruction des mots ? Penser avec Jean- Michel Besnier, Auguste NSONSISSA	37
3. La philosophie du dos ou comment philosopher autrement à partir de Facebook, Thiémélé L. Ramsès BOA	51
CONTRIBUTIONS PAR AXES D'ANALYSE	73
AXE 1 : RÉSEAUX SOCIAUX ET DÉMOCRATIE	75
1. Les réseaux sociaux numériques et la gouvernance démocratique en Afrique, 1. Oi Kacou Vincent Davy KACOU 2. Neuba Serge N'DRIN	77
2. Réseaux sociaux et démocratisation de l'information dans l'espace public subsaharien : entre libertés d'expression et communicationnelle, Faloukou DOSSO	93
3. La démocratie burkinabè à l'épreuve des réseaux sociaux : cas des changements de régimes de 2014 à 2022 au Burkina Faso, Sidibeouendin SAOUADOGO	111
4. Les réseaux sociaux et la problématique de la démocratie participative en Afrique, 1. Kouamé Hyacinthe KOUAKOU 2. Kadio Mathieu ANGAMAN	133
5. Réseaux sociaux et lutte citoyenne, Boubakar MAIZOUMBOU	151
6. Usages des réseaux sociaux et gouvernance en Afrique, Odilon YAO	167

7. Impacts des réseaux sociaux et dynamiques démocratiques en Afrique entre excentricités et espérances légitimes !, 1. Séa Frédéric PLÉHIA 2. Nanou Pierre BROU	183
8. Réseaux sociaux et identité numérique : Quelle liberté dans l'espace africain ?, Agoussi Alphonse MOGUÉ	205
9. Usages illicites des réseaux sociaux : cyber menaces, pratiques d'agences de désinformation et risques sur la démocratisation en Afrique, Ange Bergson LENDJA NGNEMZUE	221
10. Réseaux sociaux et crises des sociétés africaines, Zlankouapiou Romuald Icanor SANKO	241
11. Réseaux sociaux numériques et éthique de l'espace public à partir d'Hannah ARENDT, 1. Bi Zaouli Sylvain ZAMBLÉ 2. KONÉ Amidou	257
12. Nouvelles formes de militantisme sur les réseaux sociaux : une prise de parole politique entre patriotisme et incivisme verbal, Mamadou Diouma DIALLO	273
13. Idéologie de la transparence, réseaux sociaux et démocratie contemporaine, Ouandé Armand REGNIMA	291
AXE 2 : RÉSEAUX SOCIAUX ET ÉDUCATION	307
14. De la responsabilité des réseaux sociaux numériques dans l'inconduite des adolescents en côte d'ivoire, Koffi Jacques Anderson BOUADOU	309
15. Usage juvénile des réseaux sociaux numériques et expérience des dilemmes moraux chez les mères d'adolescents à Bouaké (Côte d'Ivoire), Yogblo Armand GROGUHÉ	323
16. Short Message Service (SMS) : naissance d'une nouvelle forme d'écriture, Kouassi KPANGUI	347
17. Réseaux sociaux et apprentissage du journalisme 2.0, Antonin Idriss BOSSOTO	369
18. Les technologies de l'information et de la communication dans le système éducatif : entre innovation et modèle pédagogique traditionnel, Rodrigue Paulin BONANÉ	391

19. Réseaux sociaux, de la perte de l'individu à l'éducation, 1. Apolline Adjo NIANGORAN 2. Magloire Kassi GNAMIEN	409
20. Critique du phénomène d'influenceurs sur les réseaux sociaux à partir de la pensée d'Aristote, Djakaridja YÉO	421
21. Recours aux réseaux sociaux numériques par les étudiants de l'Université Joseph Ki-Zerbo pour l'apprentissage et la formation académique, 1. Belo ADIOLA 2. Kibouga Alphonse DIAGBOUGA 3. Bowendsom Claudine Valérie ROUAMBA/OUEDRAOGO	441
22. Sémiotique et identité sociale. Une lecture à partir des réseaux sociaux, Masseniva TRAORÉ	469
23. De l'éducation : pour une utilisation optimale du web, Kouassi Olivier SEY	487
24. La jeunesse africaine et la révolution cybernétique, Akpa Akpro Franck Michael GNAGNE	507
AXE 3 : RÉSEAUX SOCIAUX ET SOCIÉTÉ DURABLE	525
25. Réseaux sociaux numériques, territoire récusé dans la valorisation des acquis de la recherche scientifique en Côte d'Ivoire, 1. Aka NIAMKEY 2. Yéo SIBIRI	527
26. Les réseaux sociaux : une forme de « pachacuti » andin ou révolution arguédienne ?, Doforo Emmanuel SORO	547
27. Nouveaux médias et défis sociaux : pour une vision marcusienne de la sociabilisation de l'Afrique, Amara SALIFOU	567
28. Réseaux sociaux en Afrique : contribution à la mobilisation des ressources et des compétences pour son émergence, Laurent GANKAMA	583
AXE 4 : RÉSEAUX SOCIAUX ET DIGNITÉ HUMAINE	599
29. La protection des données personnelles à l'ère des réseaux sociaux au Cameroun, Saidou ABOUBAKAR	601
30. L'identité humaine à l'ère du numérique : cas des réseaux sociaux, 1. Kouleman Amed COULIBALY 2. Issouf CAMARA	621

31. Réseaux sociaux et recomposition du monde, 1. Soualo BAMBA 2. Assane SANOGO 3. Kouadio YAO	637
32. De l'addiction aux réseaux sociaux : « Là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur » (Luc 12, 30), 1. Koko Marie-Madeleine SÉKA 2. Chiayé Marie-Pauline SÉKA	651
33. Impact des réseaux sociaux sur la promotion du patrimoine culturel du Bénin : cas de la plateforme Fairyland, Elavagnon Dorothée DOGNON	663
34. L'avenir du pour-soi africain et son habitus à l'aune des réseaux sociaux, Kouadio Julien KOUASSI	685
35. Crise du concept de réseaux sociaux et exigence éthique en contexte africain, Florence BOTTI	705
36. Approche critique francfortoise de la culture de masse et des médias sociaux, Klindio Lydie COULIBALY épouse ZAMBLÉ	721
37. Les réseaux sociaux en Afrique : enjeux et portée épistémologiques, 1. Evariste Dupont BOBOTO 2. Gildas DAKOYI TOLI	733
AXE 5 : RÉSEAUX SOCIAUX ET ENVIRONNEMENT	747
38. L'État ivoirien, un régulateur impuissant du secteur minier : apport des réseaux sociaux au respect des périodes de vie des mines dans la région du Hambol, 1. Mathieu Jonasse AFFRO 2. Chifolo Daniel FOFANA 3. Nambegué SORO	749
AXE 6 : RÉSEAUX SOCIAUX ET IDENTITÉ SOCIALE	769
39. Réseaux sociaux et identité sociale : l'ipséité africaine à l'épreuve de l'altérité, 1. Ghil-christ Elysée YANSOUNOU 2. Ariane DJOSSOU SEGLA	771
40. La facture des réseaux sociaux en Afrique : de l'aventure de l'identité à la sociabilité pathologique ?, Kouadio Victorien EKPO	789
41. Le téléphone portable, un instrument de tension entre l'être et le paraître, Bernadette GANSONRE	803

42. John Kyffy sur Facebook, construction d'un monde virtuel au profit d'une carrière artistique réelle, Yao Francis KOUAMÉ	823
43. Les réseaux sociaux au village : Pragmatique des usages et enjeux pour l'identité sociale, Titi Eri Aramatou PALE	841
44. L'évolution du concept d'amitié à l'ère des Réseaux sociaux : vers la numérisation de la relation interlocutive, Koffi KOUASSI	863
45. Les réseaux sociaux numériques : Vers une dépendance des algorithmes et la déconstruction des identités sociales, Tiasvi Yao Raoul AGBAVON	878
46. Pour une réinvention des sociétés africaines numérisées à la lumière de la pensée de Rousseau, Adjoua Marie Jeanne KONAN	891
47. Les technologies de l'information et de la communication (tic), vecteurs de résilience et de réliance des peuples, Ghislain Thierry Maguessa EBOMÉ	907
AXE 7 : RÉSEAUX SOCIAUX ET SEXUALITÉ	921
48. La cybersexualité en Afrique : Le corps-sexe entre tradition et modernité, Oliver P. NGUEMA AKWE	923
49. La critique de la banalité sexuelle sur les réseaux sociaux à l'aune du philosophe arendtien, Amin Elise KOUADIO	939
50. Les réseaux sociaux ou l'alter-égo des réseaux de la sexualité, Mohamed CAMARA	955
AXE 8 : RÉSEAUX SOCIAUX ET NORMES JURIDIQUES	969
51. Les entreprises burkinabè à l'épreuve des retours d'expériences : cas du groupe Facebook Consom'action-BF, Esther Delwendé KONSIMBO	971
52. Pacifier l'usage des réseaux sociaux par un cadre législatif : le cas de la loi sur la cybercriminalité en Côte d'Ivoire avec Facebook, Waliyu KARIMU	987
SYNTHÈSE FINALE DU COLLOQUE	1003

LIGNE ÉDITORIALE

L'univers de la recherche ne trouve sa sève nourricière que par l'existence de revues universitaires et scientifiques animées ou alimentées, en général, par les Enseignants-Chercheurs. Le Département de Philosophie de l'Université de Bouaké, conscient de l'exigence de productions scientifiques par lesquelles tout universitaire correspond et répond à l'appel de la pensée, vient corroborer cette évidence avec l'avènement de *Perspectives Philosophiques*. En ce sens, *Perspectives Philosophiques* n'est ni une revue de plus ni une revue en plus dans l'univers des revues universitaires.

Dans le vaste champ des revues en effet, il n'est pas besoin de faire remarquer que chacune d'elles, à partir de son orientation, « cultive » des aspects précis du divers phénoménal conçu comme ensemble de problèmes dont ladite revue a pour tâche essentielle de débattre. Ce faire particulier proposé en constitue la spécificité. Aussi, *Perspectives Philosophiques*, en son lieu de surgissement comme « autre », envisagée dans le monde en sa totalité, ne se justifie-t-elle pas par le souci d'axer la recherche sur la philosophie pour l'élargir aux sciences humaines ?

Comme le suggère son logo, *perspectives philosophiques* met en relief la posture du penseur ayant les mains croisées, et devant faire face à une préoccupation d'ordre géographique, historique, linguistique, littéraire, philosophique, psychologique, sociologique, etc.

Ces préoccupations si nombreuses, symbolisées par une kyrielle de ramifications s'enchevêtrant les unes les autres, montrent ostensiblement l'effectivité d'une interdisciplinarité, d'un décloisonnement des espaces du savoir, gage d'un progrès certain. Ce décloisonnement qui s'inscrit dans une dynamique infinitiste, est marqué par l'ouverture vers un horizon dégagé, clairsemé, vers une perspective comprise non seulement comme capacité du penseur à aborder, sous plusieurs angles, la complexité des questions, des préoccupations à analyser objectivement, mais aussi comme probables horizons

dans la quête effrénée de la vérité qui se dit faussement au singulier parce que réellement plurielle.

Perspectives Philosophiques est une revue du Département de philosophie de l'Université de Bouaké. Revue numérique en français et en anglais, *Perspectives Philosophiques* est conçue comme un outil de diffusion de la production scientifique en philosophie et en sciences humaines. Cette revue universitaire à comité scientifique international, proposant études et débats philosophiques, se veut par ailleurs, lieu de recherche pour une approche transdisciplinaire, de croisements d'idées afin de favoriser le franchissement des frontières. Autrement dit, elle veut œuvrer à l'ouverture des espaces gnoseologiques et cognitifs en posant des passerelles entre différentes régionalités du savoir. C'est ainsi qu'elle met en dialogue les sciences humaines et la réflexion philosophique et entend garantir un pluralisme de points de vues. La revue publie différents articles, essais, comptes rendus de lecture, textes de référence originaux et inédits.

Le comité de rédaction

TDR du Colloque sur les réseaux sociaux

Contexte et justification

Les réseaux sociaux sont devenus un véritable moyen de communication planétaire « à tel point qu'une violation du droit en un lieu de la terre est ressentie partout » (Kant, 1958, p. 111). Leur mise en œuvre procède, en effet, d'un projet sociopolitique clairement défini : la démocratisation de l'accès à l'information par la création d'une toile relationnelle qui renforce et consolide les rapports entre les personnes, les sociétés et les entreprises, par-delà les frontières. Dans cette perspective, ils apparaissent comme « un outil proprement démocratique, créateur de démocratie » (Sophie Montévrin, 2019, p. 46). Par l'attrait qu'ils exercent sur la vie des individus, des États et des entreprises, « les réseaux sociaux occupent une place de plus en plus importante dans la vie des gens. Selon les derniers chiffres, 43 pourcents de la population mondiale est active sur les réseaux sociaux » (Sophie Montévrin, 2019, p. 8). Selon le site « Internet World Stats », 46% de la population totale du continent africain utilisent les réseaux sociaux. De fait, les Africains ne sont pas des récepteurs passifs de cette technologie de communication qui apporte des transformations dans leur univers social, leur mode de penser et d'agir (David Fayon, 2013). Dans le monde comme en Afrique, les réseaux sociaux suscitent de profondes mutations sociopolitiques et économiques. Ce colloque invite à réfléchir sur ces mutations en Afrique à travers le thème « **Réseaux sociaux et dynamique des sociétés africaines** ».

Par l'importance de leur impact sur les sociétés africaines, les réseaux sociaux révèlent une ambivalence préoccupante : d'une part, ils contribuent à la fois à leur progrès socio-économique (Tracy Tuten, 2019, Christine Balagué, David Fayon, 2022) et à l'accélération des crises sociopolitiques qui aboutissent, parfois, au renversement du pouvoir; et d'autre part, l'interaction qu'ils favorisent entre les individus de tous bords contribue à la fois à l'affirmation et à l'épanouissement des qualités et du potentiel des Africains, mais aussi, à la violation de leur vie privée et à leur déséquilibre psychologique pouvant conduire à la déconstruction de leur personnalité (Thomas Huchon, Jean-Bernard Schmidt, 2022). Au-delà des relations interpersonnelles ordinaires, des autoproclamés « influenceurs » (Edouard Fillias, François-Charles Rohard,

2021) s'efforcent d'influencer, d'orienter les modes de vie et de pensée des Africains par leurs publications, contribuant ainsi à justifier l'idée de

« l'influence toxique des réseaux sociaux » qu'évoque Sophie Montévrin. Cette toxicité est constatable à travers l'usurpation d'identité, l'intrusion dans la vie privée, l'utilisation d'images compromettantes, les fakes news, la remise en cause des valeurs sociales, etc.

Il apparaît alors que l'avenir des sociétés africaines, la qualité de leur système éducatif, le fondement des rapports intersubjectifs et surtout les normes axiologiques au fondement de la personne humaine et des sociétés sont en jeu dans le développement vertigineux des réseaux sociaux sur le continent comme dans le monde (Robert Redeker, 2021). À travers ce colloque international et pluridisciplinaire, toute la communauté scientifique est invitée à des réflexions croisées sur l'impact des réseaux sociaux sur la dynamique des sociétés africaines. Si la démocratisation de l'information induite par les réseaux sociaux apparaît comme une œuvre noble, elle semble poser problème à travers ses différents usages.

Problématique et objectifs

L'ambivalence préoccupante des réseaux sociaux conduit à la nécessité d'un accompagnement éthique de leur usage en instaurant un cadre éthique en vue d'une prise en compte efficiente et pratique de cet outil de communication. Au-delà du cadre d'origine des réseaux sociaux, les sciences et techniques de la communication, ce colloque est ouvert à toutes les régionalités scientifiques en vue d'une approche globale de l'influence et de l'usage des réseaux sociaux en Afrique. À cette fin, ce colloque pose le problème suivant : Quels sont les impacts des réseaux sociaux sur les dynamiques sociales en Afrique ? Ce problème se décline en questions spécifiques :

- Comment caractériser les réseaux sociaux ?
- Quelles sont leurs contributions aux dynamiques des sociétés africaines, dans leurs rapports avec les sociétés du monde, d'un point de vue cosmopolitique ?
- Quand et comment les réseaux sociaux deviennent-ils des pesanteurs de ces dynamiques ?
- Comment, alors, circonscrire leurs effets pervers ?

De cette problématique se dégagent les objectifs de ce colloque :

- Montrer que les réseaux sociaux sont devenus, en Afrique, non seulement des instruments de transformations sociales (Gado Alzouma, 2008, En ligne), mais aussi dévoiler les conditions sous lesquelles leur déploiement peut véritablement être sources de dérives sociales et morales ;
- Examiner la nécessité d'une réévaluation des objectifs de cet outil de communication et surtout souligner leur incidence sur les sociétés contemporaines, en général, et sur les sociétés africaines, en particulier ;
- Générer une convergence des savoirs à travers une approche interdisciplinaire sur les implications politiques, juridiques, culturelles et éthique de l'usage des réseaux sociaux ;
- Donner à comprendre les mécanismes de structuration des relations intersubjectives, les modes d'acquisition des savoirs, les leviers qui les rendent possibles, et surtout, à penser les dispositions pratico- éthiques en vue d'une meilleure gestion des réseaux sociaux dans les États africains ;
- Identifier les outils conceptuels et pratiques à mettre en œuvre pour critiquer l'univers des réseaux sociaux et dégager des voies pour leur prise en charge efficiente.

Axes du colloque

Axe 1 : Réseaux sociaux et démocratie

L'usage des réseaux sociaux ne peut guère faire l'économie des formes abusives de la liberté d'expression et des crises sociales qu'ils influencent irrémédiablement. Cet axe traitera des rapports entre les réseaux sociaux et la politique pour justifier et/ou atténuer le sentiment de « l'influence toxique des réseaux sociaux ».

Axe 2 : Réseaux sociaux et éducation

L'un des objectifs majeurs des réseaux sociaux est la formation des individus en mettant à leur disposition une panoplie d'informations et de savoirs (scolaires, universitaires, culturels, généraux, etc.). Ce rôle éducatif assigné aux réseaux sociaux est parfois dévoyé par des intérêts qui sapent les fondements axiologiques de l'éducation. Cet axe réfléchira sur l'impact des réseaux sociaux sur les valeurs sociales qui constituent le ciment de toute société.

Axe 3 : Réseaux sociaux et société durable

Les réseaux sociaux tendent à transformer les fondements relationnels au sein des sociétés suivant une double trajectoire : obérer la paix sociale ou assurer

la tranquillité sociale. Ce dernier échelon stimule de plus en plus le recours aux réseaux sociaux en vue de rétablir un climat de paix. En tant que moyen de mobilisation des masses, il apparaît évident que les réseaux sociaux peuvent être un levier de socialisation des individus. Cet axe examinera comment les réseaux sociaux peuvent être mis à contribution dans la recherche de l'équilibre social.

Axe 4 : Réseaux sociaux et dignité humaine

Les atteintes à la dignité humaine sont de plus en plus perceptibles à travers les réseaux sociaux. Pour Sophie Montévrin (2019, p. 72), « si les réseaux sociaux permettent d'avoir des espaces d'expression libres, comme au café du commerce, ils s'apparentent trop souvent à des défouloirs ». Cet axe vise la détermination de normes éthiques susceptibles de conduire à une revalorisation de la dignité humaine à travers les réseaux sociaux.

Axe 5 : Réseaux sociaux et environnement

La crise écologique actuelle procède, en partie, d'un manque de sensibilisation des individus sur les causes et les stratégies de protection de l'environnement. Cet axe de réflexion déterminera des modes d'utilisation des réseaux sociaux, aux échelons national et international, pour la diffusion de principes et savoirs innovants de la gestion des cadres de vie et de l'instauration d'une attitude écocitoyenne.

Axe 6 : Réseaux sociaux et identité sociale

L'impact des réseaux sociaux sur la perception de soi et la représentation de l'environnement social est indubitable. À travers les nouvelles formes de sociabilité qu'ils favorisent, les réseaux sociaux ambitionnent, sans doute, de produire un modèle culturel et social d'identité dans lequel l'individu projette une image de lui-même tiraillée par le réel et le virtuel. Cet axe de réflexion sera non seulement l'opportunité de comprendre la manière dont la perception de soi, de l'autre et la représentation du monde se forge à travers les réseaux sociaux, mais aussi la façon dont ils contribuent à la fragmentation identitaire.

Axe 7 : Réseaux sociaux et sexualité

L'influence des réseaux sociaux sur les comportements sexuels met au défi les mœurs africaines et l'éducation sexuelle des jeunes. Cet axe analysera les effets des réseaux sociaux sur la déliquescence des mœurs en Afrique au moment où des pratiques sexuelles controversées tentent de se mondialiser.

Axe 8 : Réseaux sociaux et normes juridiques

A l'instar de tous les objets techniques et les pratiques sociales, les réseaux sociaux doivent être soumis à une législation. Il semble, pourtant, que la régulation juridique des réseaux sociaux est confrontée au respect du principe de la liberté d'expression et de conscience. Cet axe permettra de réfléchir aux conditions et modalités d'un meilleur encadrement juridique des réseaux sociaux dans les États africains.

COMITÉ D'ORGANISATION ET COMITÉ SCIENTIFIQUE

COORDINATION

Prof. Grégoire TRAORÉ, Professeur titulaire
Prof. Edmond Yao KOUASSI, Professeur titulaire
Prof. Nicolas Kolotioloma YÉO, Professeur titulaire

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Président : M. Lazare Marcellin POAMÉ, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké

Vice-Présidents :

M. Ayénon Ignace YAPI, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké
M. Henri BAH, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké

Membres :

Prof. Aklesso ADJI, Université de Lomé
Prof. Alain RENAUT, Université de la Sorbonne, Paris
Prof. Antoine KOUAKOU, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Assouman BAMBA, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Auguste NSONSISSA, Université Marien NGOUABI, Brazzaville
Prof. Ayénon Ignace YAPI, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Azoumana OUATTARA, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Cablanazann Thierry Armand EZOUA, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Abidjan-Cocody
Prof. Charles Zacharie BOWAO, Université Marien NGOUABI, Brazzaville
Prof. Ernst WOLFF, Institut Supérieur de Philosophie, KU Leuven. Belgique
Prof. Évariste Dupont BOBOTO, Université Marien NGOUABI, Brazzaville
Prof. Donissongui SORO, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Jacques NANÉMA, Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou
Prof. Jean Gobert TANO, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Jean-Luc AKA-EVY, Université Marien NGOUABI, Brazzaville
Prof. Yao Edmond KOUASSI, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Mahamadé SAVADOGO, Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou
Prof. Mounkaïla Abdo Laouli SERKI, Université Abdou-Moumouni, Niamey
Prof. N'Dri Marcel KOUASSI, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Samba DIAKITÉ, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Thiémelé Ramsès BOA, Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody

COMITÉ D'ORGANISATION

Président : M. Amed Karamoko SANOGO, Maître de Conférences

Vice-Président : M. Éric Inespéré KOFFI, Maître de Conférences

SECRÉTARIAT SCIENTIFIQUE

Président : M. Kouassi Honoré ELLA, Maître de Conférences

Membres :

M. Kouassi Marcellin AGBRA, Maître de Conférences
M. Fatogoma SILUE, Maître de Conférences
Dr Amidou KONE, Maître-Assistant
Dr PLEHIA Sèa Frédéric, Maître-Assistant

COMMISSION COMMUNICATION

Responsable : M. Faloukou DOSSO, Maître de Conférences

Membre : Dr Amara SALIFOU, Maître-Assistant

COMMISSION TECHNIQUE VOLET INTERNET

Responsable : Dr ANGBAVON Tiasvi Yao Raoul, Maître-Assistant

Membre : Dr/MC KANON Gboméné Hilaire, Maître de Conférences

COMMISSION RESTAURATION

Responsable : Dr/MC Chantal PALE, Maître de Conférences

Membres :

Dr Anne-Marie KOUAKOU, Maître-Assistant

Dr Marcelin GALA BI, Maître-Assistant

Mme DRUID Joselyne, Secrétaire du Département

COMMISSION TRÉSORERIE ET FINANCES

Responsable : M. Victorien Kouadio EKPO, Maître de Conférences

Membre : Dr ASSIE Ahou Marthe, Maître-Assistante

COMMISSION ACCUEIL, HÉBERGEMENT ET DÉCORATION

Responsable : Dr Elisée Offo KADIO, Maître-Assistant

Membre : Dr Florence BOTTI, Assistante

COMMISSION LOGISTIQUE

Responsable : M. Yao Bernard KOUASSI, Maître de Conférences

Membres :

Dr ANGAMAN Kadio Mathieu, Maître-Assistant

Dr SABLÉ Léhoua Patrice, Maître-Assistant

COMMISSION PROTOCOLE ET MAÎTRISE DE CÉRÉMONIE

Responsable : M. Jean Joël BAH, Maître-Assistant

Membres :

Prof. Alexis KOFFI, Professeur titulaire

Dr Madeleine Amenan KOUASSI, Assistante

COMMISSION RÉDACTION DES RAPPORTS

Responsable : M. Kouassi Thomas N'GOH, Maître de Conférences

Membres :

M. Christian Kouadio YAO, Maître de Conférences

Dr Baboua TIÉNÉ, Maître-Assistant

Dr Allassane KONE, Maître-Assistant

Dr KACOU Oi Kacou, Assistant

Dr MOULO Kouassi, Assistant

LISTE DES MODÉRATEURS ET DES RAPPORTEURS DU COLLOQUE

I. LISTE DES MODÉRATEURS DU COLLOQUE

Prof. YAPI Ayenon
Prof. YEO Nicolas
Prof. KOUASSI Marcel
Prof. KOUAKOU Antoine
Dr MC KOUASSI N'Goh
Dr MC DOSSO Faloukou
Dr MC DAGNOGO Baba
Dr MC KOUASSI Assanti
Dr MC PILLAH N. Privat
Dr MC KPANGUI Kouassi
Dr MC KOFFI Eric
Dr MC SILUE Fatogoma
Dr MC YOULDÉ Stéphane
Dr SÉKA Koko
Dr GALA Bi
Dr PALE Titi
Dr SALIFOU Amara
Dr SORO Jean
Dr SÉKA Chayé
Dr YAO Odilon
Dr NIANGORAN Adjo
Dr BAHY Jean-Noël (Maître de cérémonie)
Dr KOUASSI A. Madeleine (Maîtresse de cérémonie)

II. LISTE DES RAPPORTEURS DU COLLOQUE

Dr MC DELLA T. Barthélémy
Dr MC YOULDÉ Stéphane
Dr KONE A. Alassane
Dr ANGAMAN K. Mathieu
Dr AFFRO Jonasse
Dr SIALLOU Kouassi Hermann
Dr KOUA Guéi Simplicie
Dr MOULO Kouassi Elisée
Dr KADIO Offo Elisée
Dr KACOU OI Kacou
Dr BOTTI Florence
Dr KOUASSI A. Madeleine
Dr KOUASSI Koffi
Dr GUI Désiré
Dr Gnagne Akpa Akpro
Dr SANOGO Assane
Dr TIENE Baboua
Dr SORO Torna
Dr SORO Doforo Emmanuel
COULIBALY Sounan

ALLOCUTIONS

ALLOCUTION DU PRÉSIDENT DU COMITÉ D'ORGANISATION

Monsieur le représentant du Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique ;

Monsieur le représentant du Président de l'Université Alassane Ouattara ;

Monsieur le vice-Président chargé de la pédagogie ;

Madame la représentante du vice-Président chargé de la recherche et de la vie universitaire ;

Madame la Secrétaire Générale Adjointe de l'Université Alassane Ouattara ;

Monsieur le Doyen de l'UFR-CMS ;

Monsieur le Chef du département de Philosophie ;

Très chers Maîtres et collègues ;

Mesdames et Messieurs de la presse ;

Distingués invités ;

Chers étudiants ;

Mesdames et Messieurs, en vos rangs et qualités ;

Le Comité d'Organisation, par ma voix, vous souhaite AKWABA, la cordiale bienvenue, et vous exprime sa joie de vous accueillir, à Bouaké, en terre ivoirienne. C'est un honneur bien ressenti que de vous compter parmi les participants à ce colloque pluridisciplinaire qui se tiendra sur trois jours, à savoir les 5, 6 et 7 octobre 2023.

« *Mesdames et messieurs, veuillez éteindre vos téléphones portables* », est une phrase souvent entendue lors des rencontres importantes. Cette adresse que d'aucuns pourraient considérer comme une forme d'injonction, loin s'en faut, révèle l'actualité du thème du colloque qui nous réunit ce jour : « *Réseaux sociaux et dynamiques des sociétés africaines* ».

En effet, le téléphone portable est devenu l'un des vecteurs principaux des réseaux sociaux auxquels nous nous attachons de plus en plus au fil des années.

Pourtant, l'appel à éteindre nos téléphones portables, à certains moments, montre bien qu'il est possible de s'en passer surtout lorsqu'il s'agit de méditer sur des questions qui nous touchent et qui mettent à contribution nos méninges.

En tant qu'un des maillons essentiels de la dynamique que connaît l'université Alassane Ouattara, le Département de Philosophie ne pouvait donc pas marquer son désintérêt vis-à-vis de ce phénomène mondial qu'est l'expansion des réseaux sociaux et nous invite, donc, à y réfléchir à nouveaux frais pour mieux comprendre et circonscrire l'utilisation des réseaux sociaux. Le faisant, le Département est dans le rôle qui lui est assigné par la Philosophie, à savoir « *penser son temps en concept* », selon l'expression du philosophe des Lumières Friedrich Hegel.

Mesdames et messieurs, incontestablement, notre époque est fortement rythmée par les réseaux sociaux qui irradiant, se retrouvent dans tous les secteurs d'activité : la politique, l'éducation, l'environnement, le droit, la sexualité, les relations interhumaines, etc.

Bien que considérées comme sous-développées, les sociétés africaines sont en bonne place dans l'utilisation des réseaux sociaux qui y ont assurément des impacts divers. Entre avantages et inconvénients des réseaux sociaux, les dynamiques des sociétés africaines, leurs évolutions et/ou régressions, sont également à questionner.

Quel statut faut-il accorder aux réseaux sociaux dans la dynamique de nos sociétés ? Les réseaux sociaux sont-ils un moyen sûr pour le développement économique, culturel, politique et social des États africains ? Les Africains font-ils un meilleur usage des réseaux sociaux à l'heure où les *Fakes news* tendent à désorganiser les sociétés ? Comment accommoder les valeurs socioculturelles de nos sociétés aux contenus des réseaux sociaux qui se propagent à la vitesse de la lumière ?

Voilà autant de préoccupations sur lesquelles les éminents participants, réunis dans le cadre de ce colloque et venant de différentes universités d'Afrique, vont se pencher. Ils examineront de manière approfondie les relations entre les

réseaux sociaux et l'évolution ou la régression des sociétés africaines, tant entre elles qu'en comparaison avec les sociétés occidentales, orientales et moyen-orientales, et cela sous tous les angles possibles.

Après avoir évoqué brièvement les enjeux du colloque sur « *Réseaux sociaux et dynamique des sociétés africaines* », je souhaite, Mesdames et Messieurs, exprimer ma gratitude envers les divers acteurs qui ont contribué à faire de ce colloque une réalité aujourd'hui.

Je voudrais exprimer ma gratitude au Chef du Département de Philosophie, le Professeur Traoré Grégoire, qui m'a fait confiance en me mettant à la présidence de l'organisation de ce colloque. Professeur, vous avez été attentif aux difficultés et préoccupations qui vous ont été soumises.

Je félicite chaleureusement tous les membres du Comité d'Organisation qui continueront à travailler même après la clôture des travaux qui débutent aujourd'hui. Je les remercie pour leur esprit d'équipe, leur résilience face aux difficultés rencontrées, ainsi que pour leur sens des responsabilités dans l'accomplissement de leur tâche.

Je tiens à exprimer mes remerciements renouvelés, en suivant tous les protocoles appropriés :

À nos autorités ;

À nos Maîtres d'ici et d'ailleurs ;

À tous les contributeurs venus de tous les horizons ;

Aux syndicats d'enseignants et aux organisations d'étudiants ;

À nos étudiants ;

Je tiens à remercier particulièrement l'administration centrale de l'UAO, avec à sa tête le Président Kouakou Koffi, pour l'accompagnement dont nous avons bénéficié.

Je tiens à adresser mes remerciements également aux partenaires de premier rang :

- le Fonds pour la Science, la Technologie et l'Innovation (FONSTI) pour son soutien multiforme.

- l'Autorité de Régulation des Télécommunications de Côte d'Ivoire (ARTCI), pour son accompagnement.

- la Commission Nationale du Mécanisme Africain d'Évaluation par les Pairs (CN-MAEP), présidée par Professeur Soro David Musa, pour son implication à l'organisation de ces assises, malgré ses contraintes.

Mesdames et messieurs, je voudrais conclure mon allocution en vous exprimant mes vœux pour des travaux fructueux au cours de ces trois jours.

Merci de votre aimable attention !

M. SANOGO Amed Karamoko, Maître de Conférences, Enseignant-chercheur, Département de philosophie, Université Alassane Ouattara,

DISCOURS DU CHEF DE DÉPARTEMENT

Monsieur le Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique,

Monsieur le Président de l'Université Alassane Ouattara,

Monsieur le Doyen de l'UFR - Communication, Milieu et Société,

Mesdames et Messieurs les Directeurs et Chefs de services,

Mesdames et Messieurs les Enseignants-Chercheurs,

Chers étudiants,

Chers amis de la presse,

Mesdames et Messieurs, Honorables invités en vos rangs, grades et qualités,

Au nom du Département de philosophie, je voudrais vous dire, au-delà de ce que je saurai exprimer, mes sincères remerciements pour votre présence effective, massive et distinguée qui montre tout l'intérêt que vous avez bien voulu accorder à ces assises qui s'ouvrent, aujourd'hui, à l'Université Alassane Ouattara. La problématique des réseaux sociaux et leur impact sur la dynamique des sociétés africaines exige des solutions immédiates, tant ils touchent au fondement des Institutions qui donnent sens à notre être en société. Les réseaux sociaux définissent notre vie puisqu'ils influencent notre mode d'être et d'agir en société. Dans nos sociétés contemporaines africaines, ils occupent une place prépondérante dans la mesure où ils façonnent la vision du monde des individus, leur approche relationnelle. Selon les statistiques, 46 pourcents de la population totale du continent africain utilisent les réseaux sociaux. De fait, les Africains ne sont pas des récepteurs passifs de cette technologie de communication qui apporte des transformations dans leur univers social, leur mode de penser et d'agir (David Fayon, 2013). En Afrique, les réseaux sociaux suscitent de profondes mutations sociopolitiques et économiques.

Par leur puissance transformatrice du monde social et des valeurs qui le sous-tendent, les réseaux sociaux se sont révélés être paradoxalement à la fois une véritable source d'émerveillement et d'inquiétudes suscitant une réflexion

sur leurs réels enjeux et le sens qu'ils impriment à la dynamique des sociétés africaines. La tenue de ces assises qui rassemblent des experts venus de divers horizons du monde vise à ausculter le sens des réseaux sociaux et la manière dont ils influencent la dynamique de nos sociétés.

Sous certaines formes, les réseaux sociaux peuvent participer au progrès de nos sociétés dès lors que les buts qu'ils sont censés atteindre, coïncident avec les bonnes intentions et le bien-être de l'homme. Cependant, pour parodier ce célèbre philosophe allemand d'origine juive, Hans Jonas, on peut soutenir que cette intention des individus reste creuse ou vide de sens aussi longtemps que l'on ignore ce qu'est le bien que les réseaux sociaux sont censés apporter aux sociétés africaines. Nous devons savoir, en effet, vers quelle destination ils nous conduisent et surtout quelles dispositions éthiques prendre pour leur meilleure utilisation. Or comme semble le souligner Jonas dans le Phénomène de la vie, « il y a ceux qui acclament la houle qui les emporte avec elle et dédaignent de se demander vers où ? ; qui saluent le changement pour lui-même, la poussée en avant, sans fin, de la vie vers le toujours nouveau, l'inconnu, le dynamisme comme tel ». Les événements protéiformes et angoissants qui se succèdent à un rythme infernal sur les Réseaux sociaux entraînent et traînent les sociétés africaines vers des directions tous azimuts, dans une sorte de tourbillon et de vertige, au point où l'on est tenté de croire que nous sommes face à une crise sociale, des individus et de nos Institutions. En réalité, les réseaux sociaux sont devenus de véritables cadres de défoulement des esprits, que dis-je, de logorrhée verbale, de recherche de gain facile où la recherche de la vérité n'est plus la priorité.

Si la crise est, cependant, ce moment de rupture, de malaise, parfois un tournant périlleux qui peut aussi introduire un changement de vision, une orientation nouvelle, avant que d'aboutir tout de même à une issue heureuse, une réelle démarche votive à la recherche de solutions idoines doit s'imposer. C'est donc à juste titre que l'Université, en tant qu'Institution qui contribue à l'autoréflexion de la société, mobilise, en ce jour, ses acteurs afin qu'ils fassent l'anamnèse des maux qui sapent les fondements et valeurs de la société. Mesdames et Messieurs, ces acteurs rompus à la bonne réflexion, ces penseurs de qualité et bon goût ne sont-ils pas comme pouvait le dire Émile Zola « ces

actifs ouvriers qui sondent l'édifice sociale, en indique les poutres pourries, les crevasses intérieures, les pierres descellées, tous ces dégâts que l'homme lambda ne voit pas du dehors et qui pourtant peuvent entraîner la ruine du monument social entier » ?

L'Université est appelée à répondre à de nouveaux et grands défis en termes d'éducation, de recherche et de gouvernance face à la mutation rapide des sociétés, à l'évolution de l'état d'esprit de la jeunesse, aux nouveaux outils et technologies de communications. Caractéristiques des temps modernes, les réseaux sociaux doivent nécessairement faire l'objet d'une analyse critique de la part des universitaires et particulièrement des universitaires africains, car en Afrique, leur utilisation nous laisse parfois dubitatif quant au but de leur invention. Ce colloque vient donc à-propos pour faire un état des lieux des crises répétées qui secouent nos sociétés, qui ralentissent leur développement. Ce colloque a pour ambition de mettre en évidence les défis et trouver des solutions susceptibles de conduire les États africains sur la voie d'une gestion durable, dynamique et responsable des sociétés africaines. Il proposera, je l'espère pour ma part, une réflexion constructive sur de nouvelles perspectives heuristiques de qualités sociétales ; sur l'implication de nos Universités africaines dans la construction à court, moyen et long terme de nos Institutions régulatrices des réseaux sociaux et qui président à la destinée des sociétés.

Mesdames et Messieurs, la centralité thématique de ce colloque qui nous réunit, porte au total sur « **la place des réseaux sociaux dans l'évolution des sociétés africaines** ». Nous sommes tous, panélistes et partenaires extérieurs, appelés à trouver à partir de ce colloque des solutions pour sauver la situation inquiétante de la société africaine due à une mauvaise utilisation des réseaux sociaux. Poser un diagnostic sur la situation de réseaux sociaux en Afrique impose de pouvoir déceler le type de contribution qu'ils doivent apporter à nos sociétés, mais surtout de situer les responsabilités concernant leur utilisation. Un tel acte est d'une grande portée puisque l'Université, en tant que cadre d'élaboration et de partage des connaissances, est également le lieu de préparation de la société de demain. En envisageant la recherche de solutions sous l'angle de la transversalité ou du moins de l'interdisciplinarité, nous

pensons que cet acte est solidaire d'une vision globale caractérisée par l'implication mutuelle des œuvres que l'on peut qualifier de l'esprit d'avec celles de la société. Une telle globalité est déjà à l'œuvre dans le réinvestissement social des recherches et réflexions issues des Universités. De sorte que l'on arrive à la logique suivante : les débats dans les Universités ne peuvent se soustraire de la réalité sociale. Au contraire, les Universités doivent analyser les maux qui minent les sociétés actuelles et anticiper l'avenir. Je suis donc convaincu que nous aurons des résultats satisfaisants au regard de la qualité des différents contributeurs qui ont bien voulu apporter leurs idées pour cerner la situation des réseaux sociaux en Afrique.

Je voudrais très chaleureusement, en ma qualité de Directeur de Département de philosophie d'une part, en tant que coordonnateur général des activités de ce colloque d'autre part, exprimer ma gratitude à nos invités de marque ainsi qu'à toutes les personnes qui ont effectué le déplacement. Je voudrais aussi remercier, avec encore beaucoup d'enthousiasme et de chaleur, le Président du Comité d'Organisation (PCO) de ce rassemblement scientifique pour avoir œuvré généreusement et efficacement au bénéfice de cet événement, ô combien utile à nos Institutions, à toutes les Universités africaines ainsi qu'à nos décideurs socio-politiques africains. Nos remerciements vont aussi à tous nos partenaires, à tous nos collègues, nos maîtres, venus ici pour échanger sur un sujet aussi important.

Je vous remercie et souhaite, à tous, un très bon séjour scientifique.

JOHN KYFFY SUR FACEBOOK, CONSTRUCTION D'UN MONDE VIRTUEL AU PROFIT D'UNE CARRIÈRE ARTISTIQUE RÉELLE

Yao Francis KOUAMÉ

Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY Abidjan-Cocody (Côte d'Ivoire)

kouameyao francis56@gmail.com

Résumé :

Modifiant les rapports entre les publics et les musiques, l'Internet a favorisé l'avènement d'un nouvel ordre dans les relations entre les musiciens et leurs fans. En Côte d'Ivoire, les artistes ont découvert, dans les réseaux sociaux, notamment *Facebook*, une alternative aux médias traditionnels, en l'occurrence la télévision, la radio et la presse écrite. Artiste révélé sur la scène musicale ivoirienne depuis les années 1970-1980, Wanyou David, alias John Kyffy est de ceux qui réussissent actuellement leur intégration dans l'univers des réseaux sociaux, en particulier sur *Facebook*. Dans quelle mesure ce réseau social permet-il à John Kyffy de booster sa carrière musicale ? Tel est le problème auquel répond notre réflexion. Celle-ci montre que le réseau social *Facebook* contribue à (re) constituer la *tribu des Kanégnons*, son public dont l'action contribue à dynamiser, impacter positivement sa carrière artistique.

Mots clés : Carrière artistique, Facebook, Fans de John Kyffy, Médias traditionnels, Monde réel, Monde virtuel, Tribu des kanégnons.

Abstract:

Modifying the relationships between audiences and music, the Internet has favored the advent of a new order in the relationships between musicians and their fans. In Ivory Coast, artists have discovered, in social networks, notably Facebook, an alternative to traditional media, in this case television, radio and the written press. An artist revealed on the Ivorian music scene since the 1970s-1980s, Wanyou David, alias John Kyffy is one of those who are currently successfully integrating into the world of social networks, particularly on Facebook. To what extent does that social network allow John Kyffy to boost his musical career? This is the problem to which our reflection responds. This shows that the social network Facebook contributes to (re)constitute the tribe

of Kanégnons, its public whose action contributes to energizing and positively impacting its artistic career.

Keywords : Artistic career, Facebook, John Kyffy fans, Real world, Virtual world.

Introduction

Ces vingt dernières années, le monde de la musique a connu de profondes mutations avec l'essor du numérique. Si, dans le secteur de la création et de la production, les artistes musiciens ont presque tous abandonné les outils analogiques pour migrer vers leurs équivalents numériques, sur le segment de la réception, la chute de l'industrie du disque constitue l'un des points les plus marquants de cette transformation structurelle.

En effet, après plusieurs décennies de prospérité économique, l'industrie du disque qui s'était positionnée comme le fer de lance de l'industrie musicale, depuis la seconde guerre mondiale, est entrée en crise avec une baisse drastique de ses recettes à partir de la fin des années 1990 (Garcin, 2012). Par exemple, en France, souligne A. Bauman (2015, p. 19), « le marché de la musique est passé de 713 millions d'euros en 2007 à 489 millions d'euros en 2012 ». Cette chute de l'économie du disque indique que l'industrie musicale se porte mal. Ces propos de P. Fournier (2011, p. 5) illustrent bien cette situation de crise : « Nous avons l'impression d'assister à une récession monétaire musicale ».

Souvent analysée comme la conséquence d'un manque d'anticipation de la part des majors, la baisse des recettes de l'industrie du disque n'est pas sans lien avec le développement d'internet et des pratiques et services qui lui sont rattachés, notamment les plateformes de téléchargement et les réseaux sociaux. Aux dires de C. Netter et A. Chaigneau (2015, p. 5), « internet représente aujourd'hui un nouvel univers familier, meublé de ses objets, un monde partagé, une culture ».

L'apparition d'internet et de ses services dérivés a engendré, selon P. Fournier (2011, p. 5), « de nouveaux modèles d'écoute musicale continuellement en expansion ». L'essor de l'écoute par téléchargement et de la réception de la musique

via internet induit subséquemment une modification des rapports entre les auditeurs avec les musiques. Mais, l'influence d'internet ne se limite pas à la seule transformation des rapports publics/musiques, elle modifie également les relations que les artistes musiciens nouent avec leurs fans. Sous ce rapport, internet en général et les réseaux sociaux en particulier deviennent d'importants indicateurs permettant non seulement de mesurer la popularité des artistes, mais aussi d'évaluer la qualité des liens qu'entretiennent la triade musicien/œuvre/public. Ils impactent par ailleurs l'économie de la musique surtout que « la nouvelle économie musicale est basée sur un axe numérique, orientée sur les appareils mobiles et sur les réseaux sociaux » (J. Seifert, 2015, p. 551).

Si, en règle générale, certaines études relevant de la théorie critique franckfortoise préfèrent mettre en relief le côté sombre des réseaux sociaux, il faut toutefois reconnaître que ces plateformes virtuelles (Facebook, Instagram, Tik Tok, etc.) constituent de véritables outils de promotion, de vulgarisation des œuvres musicales et de leurs auteurs. Ils constituent un espace de rencontres dont se servent des musiciens pour se faire connaître et conquérir un public plus large. John Kyffy en fait partie, puisque disposant d'un compte Facebook. Dans quelle mesure Facebook permet-il à John Kyffy de booster sa carrière musicale en berne depuis une quinzaine d'années ? De ce problème découlent les questions subsidiaires suivantes. Qui est John Kyffy ? Comment l'organisation de l'univers Facebook de John Kyffy contribue-t-elle à remobiliser ses fans ? En quoi la dynamique interactive entre l'artiste, son œuvre et son public, dans le monde virtuel, impacte-t-elle positivement sa carrière musicale. Telles sont les préoccupations auxquelles nous tenterons d'apporter des réponses.

Pour cette étude, la théorie de la médiation constitue notre cadre de référence théorique. Selon A. Hennion (1993), la théorie de la médiation consiste à ne pas figer l'expérience musicale en une sorte de face à face direct entre l'artiste et son public, mais à prendre la mesure de tout ce qui s'interpose entre l'amont et l'aval, entre le musicien et ses fans. Sur le plan méthodologique, notre réflexion s'inscrit dans une perspective à la fois qualitative et quantitative. Elle

recourt à l'analyse de contenus, à l'observation de l'actualité de John Kyffy sur Facebook de décembre 2022 à septembre 2023, soit 9 mois.

Cette recherche qui porte sur plusieurs entretiens semi-dirigés (avec John Kyffy lui-même d'une part et avec les gestionnaires de ses comptes Facebook d'autre part), est renforcée par la recherche documentaire. Nous recourons aussi à l'échantillon accidentel concernant les publications (Vidéos, fichiers audios, textes et photos) et les internautes qui dans le cadre de cette étude sont les followers (fans) de John Kyffy sur Facebook. Notre travail s'articule autour de trois axes. Le premier dresse une brève biographie de John Kyffy tandis que le deuxième axe traite des composantes de l'univers Facebook de l'artiste. Quant au troisième axe, il aborde la nouvelle alliance que tisse John Kyffy avec ses fans via Facebook.

1. Biographie de John Kyffy

L'on ne saurait examiner la présence de John Kyffy sur Facebook sans s'intéresser au parcours de cet artiste totalisant plus de 40 ans sur la scène musicale ivoirienne. L'itinéraire de ce chanteur prend racine à Gagnoa, sa ville natale.

1.1. De Gagnoa à Abidjan, une enfance difficile

À l'état civil, John Kyffy se nomme David Wanyou. Il est né le 31 mars 1955 à Gagnoa à une époque où après avoir conquis les publics de jeunes aux États-Unis et en Europe, la musique Pop irradiait déjà l'Afrique de ses accords et sonorités électriques. John Kyffy y sera sensible au point d'être aujourd'hui, soit plus de 60 ans après, le roi du « Zêzê Pop », un style musical particulier qu'il a créé de toutes pièces au début des années 1990, et qui réussit depuis lors à émouvoir les cordes sensibles d'un public diversifié. Construit à partir d'un mélange de pop, de Jazz avec des sonorités du terroir bété, le « Zêzê pop » accorde certes une place importante à la guitare électrique mais n'ignore pas totalement les sonorités spécifiques aux musiques africaines. Cette musique éclectique a ouvert la voie du succès national et international à John Kyffy qui parcourt plusieurs pays européens, notamment la Suisse, la France, le Danemark, l'Angleterre où il écume des festivals de renom. Mais, ce succès, qui apparaît comme une reconnaissance sur les plans national et international de

son talent artistique, n'est pas advenue par un coup de baguette magique. Il s'est construit patiemment dans le temps.

Tout part de Gagnoa, sa ville natale où, écolier, le petit David est gagné par l'amour de la musique. Avec des copains, il s'essaie à la facture d'instruments de musique de fortune qu'il joue à ses heures creuses. Cependant en 1971, un grand malheur va s'abattre sur l'écolier qui perd successivement son père, sa mère et sa sœur. Devenu orphelin, la vie se complique pour le jeune homme qui abandonne l'école en classe de CM2 pour se rendre chez son oncle à Abidjan, la capitale économique du pays où sa vie va prendre une nouvelle tournure.

En effet, réputée pour ses orchestres et espaces musicaux, Abidjan offrira à Wanyou David l'opportunité d'embrasser la musique comme métier. Pôle culturel de premier plan en Afrique dans les années 1970 et 1980, Abidjan vivait un tel bouillonnement artistique que des journalistes la désignaient comme la plaque tournante de la musique africaine. En fait,

dans les années 70, une pléthore de musiciens particulièrement doués, faisait la fierté d'une nation naissante à la recherche de ses propres marques. La jeunesse ivre de sa liberté retrouvée, envahit alors tous les espaces musicaux de la capitale et du pays pour de folles nuits. Dans tous les quartiers d'Abidjan et à l'intérieur du pays, les bars, les salles de cinéma et bien d'autres lieux firent office de salle de concert. (D. Steck, 2022, pp.15-16).

Le jeune Wanyou David qui deviendra successivement John Mayal, John Yalley et John Kyffy y trouvera un terreau fertile pour la mise en valeur de son potentiel artistique.

1.2. De la formation de musicien à la carrière artistique

Même s'il a compris très tôt que la musique était l'art dans lequel il pouvait exceller, Wanyou David n'a pas pour autant brûlé les étapes. Il s'est donné les moyens d'acquérir une solide formation musicale à travers plusieurs groupes, notamment des orchestres où il a d'abord exercé en tant que chanteur interprète. « J'ai commencé par apprendre par cœur les chansons à la mode et j'ai conçu un répertoire de 25 chansons. J'étais sollicité par tous les groupes et quand j'interprétais ces chansons, je gagnais de l'argent pour vivre », nous a fait savoir John Kyffy lors d'un entretien réalisé avec lui à Abidjan en avril 2023. Il

chantera dans plusieurs orchestres, notamment *les Schafts* ; *les scorpions* et bien d'autres groupes. Il glanera même des lauriers.

En 1974, avec le groupe *Black Power*, Wanyou David, devenu entre-temps John Mayal, sort victorieux du festival Pop d'Abidjan. Un an plus tard, en 1975, il publie son premier 45 tours dénommé « Bizi Bizi », un disque enregistré avec l'orchestre *Les grands Colombia*. En 1977, avec *Sélection group*, un autre orchestre, il est finaliste à la première édition de Podium. Dès lors, il est sollicité par les grands noms de la musique ivoirienne de l'époque. François Lougah, Ernesto Djédjé, Amédée Pierre le voudront dans leurs formations musicales respectives. John Mayal atteint ainsi l'un des objectifs qu'il s'était fixé, à savoir jouer avec les célébrités de la musique ivoirienne. Au début des années 1980, il jouera successivement avec François Lougah dans l'orchestre FL 2000, avec Doh Albert dans l'orchestre *Belier Andralex*, et dans l'orchestre *Les Tabous de la capitale* de Sablatou Daniel. En 1982, il crée le groupe Hector Mayal et publie son second 45 tours chez Polydor. Il a également côtoyé Amédée Pierre avant de jouer avec Ernesto Djédjé dans son orchestre *les Ziglibitiens*.

Après la mort d'Ernesto Djédjé en 1983, John Mayal participera à un concert organisé à Bouaké en 1985. Il sera hué et conspué par le public. L'artiste en sortira fragilisé émotionnellement, mais pas anéanti au point d'abandonner la musique. Après cet échec, il se retire en France où, avec deux musiciens français, il porte *Les Kyffys* (son groupe de musiciens) sur les fonds baptismaux. Après 5 ans de préparation, en 1990, il effectue son retour en terre ivoirienne avec *Tchéché*, un album qui sonne le début d'une nouvelle carrière pour lui. Le succès médiatique et commercial est immense. John Mayal prend un nouveau départ avec le public ivoirien et devient John Yalley (Yalley signifie souffrance en langue bété). Pendant plusieurs mois, *Tchéché* se classe en tête des ventes de musiques en Côte d'Ivoire. À Abidjan comme dans des villes de l'intérieur du pays (Bouaké, Gagnoa, Daloa, etc), il tient des concerts durant lesquels des foules immenses sont prises d'hystérie. Après *Tchéché*, sortent successivement *Zèzè Pop expérience* (1994) ; *Zèzè Steady* (1998) et *Destiny* (2001), tous admirés par son public qu'il nomme la *tribu de Kanégnons* dont il est le chef.

À partir de 1994, il décide de changer John Yalley par John Kyffy pour faire totalement corps avec son groupe, *Les Kyffys*. Il connaîtra l'exil après la crise postélectorale de 2010-2011 en Côte d'Ivoire. Même s'il vivra de concerts, sa carrière artistique au plan local connaîtra un bémol jusqu'en mars 2023 marquant son retour sur le marché du disque avec *Ethiopia* son nouvel album dont la sortie intervient dans un contexte médiatique particulier : l'essor des réseaux sociaux et de Facebook en particulier. Même si son attitude première a été de s'en méfier eu égard à la nouveauté qu'ils représentent et aux dynamiques nouvelles qu'ils suscitent dans les rapports artistes/fans, John Kyffy a fini par adopter et s'adapter aux réseaux sociaux en général et à Facebook plus précisément. Les lignes qui suivent traitent de sa présence sur Facebook ainsi que des interactions qui s'opèrent entre l'artiste et ses fans dans ce monde virtuel.

2. Dans l'univers Facebook de John Kyffy

À l'instar du monde réel, le monde virtuel est organisé suivant certains codes susceptibles de favoriser une présence remarquable. En vue de s'assurer une forte notoriété sur Facebook et auprès de ses fans en particulier, John Kyffy s'est doté de moyens conséquents.

2.1. Deux comptes officiels pour un contenu diversifié

Officiellement, sur Facebook, deux comptes sont reconnus (par l'artiste) comme constitutifs de son monde sur ce réseau social. Le premier est dénommé « John Kyffy » et le second porte « Fans de John Kyffy » comme nom. Si « John Kyffy » est le compte personnel de l'artiste, « Fans de John Kyffy » est comme son nom l'indique celui des fans, c'est-à-dire le public qui le suit sur Facebook. Créés tous deux en juillet 2020, ces deux comptes visent le même objectif, à savoir la médiatisation et bien plus, la mise en valeur de John Kyffy et de ses actions en tant qu'artiste musicien, en dépit du fait qu'ils soient administrés par deux personnes différentes.

Tableau N°1 : Nombre d’abonnés sur les comptes Facebook dédiés à John Kyffy en septembre 2023

Comptes Facebook	Nombre d’abonnés
John Kyffy	46.318
Fans de John Kyffy	35.029
Total abonnés : 81.337	

Source : Notre étude, septembre 2023.

À partir de ce tableau, l’on observe qu’il y a une distance énorme entre l’artiste et son public. Tout comme dans la vie réelle, sur Facebook, chaque détenteur d’un compte à ses amis (abonnés) même s’il n’est pas exclu qu’une personne X partagent un certain nombre d’amis avec Y. C’est d’ailleurs le cas ici d’autant plus que des abonnés de la page « Fans de John Kiffy » le sont à « John Kiffy » et vice-versa. Les deux pages sont abonnées l’une à l’autre. En somme, la séparation entre *John Kyffy* et *Fans de John Kyffy* n’est qu’en apparence. Surtout que les deux pages ont une visibilité l’une sur l’autre et se partagent les contenus.

Tableau N°2 : Les contenus des comptes Facebook dédiés à John Kyffy en septembre 2023

	Dénomination des comptes	
Contenus	John Kyffy	Fans de John Kyffy
Vidéos	61	43
Photos	52	34
Textes	14	4
Audio + image	4	4
Totaux	131	85

Source : Notre étude, septembre 2023.

En se fondant sur ce tableau, l’on note que les contenus publiés sur Facebook par John Kyffy et ses fans sont diversifiés. Ce sont des vidéos, des photos, des textes et des documents audios parfois accompagnés d’images. Cette diversité de contenus donne à l’univers Facebook de John Kyffy un espace

animé, dynamique. Toutefois, l'on note que les vidéos et les images (photos) se taillent le plus fort taux de publication. En effet, sur 131 publications postées sur « John Kyffy » de décembre 2022 à septembre 2023, les vidéos et photos cumulent un total de 113, soit 86,26% de taux de présence sur cette page alors que les textes et les fichiers audio recueillent 18 publications, soit un peu plus de 13% de taux de présence.

Cette analyse est valable pour les « Fans de John Kyffy ». Ici, sur 85 publications de décembre 2022 à septembre 2023, 77 sont constituées de photos et de vidéos, soit un taux de 90,59% tandis que les textes et fichiers audio qui cumulent 8 publications s'établissent à un peu plus de 9% de taux de publication. Au total, l'on note une écrasante majorité de vidéos et de photos dans l'univers Facebook de John Kyffy au détriment des textes. L'on retient donc une plus grande place accordée à l'image, au visuel, du moins à l'audiovisuel. Une telle approche n'est certainement pas fortuite. Elle répond à un besoin de communiquer efficacement autour du produit que représente John Kyffy, un chanteur dont la présence sur la scène musicale ivoirienne a été discrète entre 2011 et 2020. Il s'agit donc, à travers Facebook, non seulement de remettre en orbite le chanteur sur la scène nationale, mais aussi de le vendre davantage au plan international à partir des vidéos de ses performances musicales et photos. Toutefois, même si le virtuel est un monde à part entière avec ses codes et ses exigences, il n'en demeure pas moins qu'il prolonge, dans une certaine mesure, le monde réel.

2.2. Construire un monde virtuel à partir du réel

Aujourd'hui, grâce aux plateformes de téléchargement, les auditeurs et consommateurs de musique n'ont plus besoin d'acquérir des objets physiques (disques) pour se procurer les musiques qu'ils écoutent :

Le numérique affranchit les objets culturels des contraintes de l'existence physique, en leur permettant d'être répliqués à l'identique et à l'infini, sans restriction de temps ni de lieu (...) Les œuvres de l'esprit sont ainsi réduites à l'état de fichiers et se diffusent plus facilement. Ces œuvres devenues fichiers sont facilement transformables. (M. Dalle, 2015, p. 87)

Le virtuel tend à supplanter le réel. Les œuvres musicales sont des œuvres de l'esprit que les réseaux sociaux véhiculent à une vitesse grand V. Les images publiées sur les pages *John Kyffy* et *Fans de John Kyffy* sont soit des photos de l'artiste, soit des images d'affiches annonçant des événements auxquels est invité l'artiste. Concernant les photos de John Kyffy postées, elles sont de deux ordres. Les unes datant des années 1970, 1980 et 1990 sont le reflet du passé de l'artiste, en Côte d'Ivoire comme ailleurs à l'étranger. Des images d'un passé tantôt terne, tantôt lumineux et glorieux suscitant des réactions d'internautes nostalgiques ; les autres, plus récentes, reflètent des situations plus actuelles. Concernant les textes publiés sans images, l'on observe qu'ils constituent la partie marginale du contenu des comptes *John Kyffy* et *Fans de John Kyffy*. Ils concernent quelques fois des mises au point de l'artiste ou de l'administrateur de l'une ou l'autre page sur la gestion de la carrière de l'artiste. Quant aux fichiers audios, ce sont souvent des chansons anciennes que postent des internautes sur *Fans de John Kyffy* et qui suscitent aussi des commentaires nostalgiques des années de gloire.

Si les images, les textes et fichiers audio font partie de l'univers Facebook de John Kyffy, les vidéos en constituent les éléments les plus saillants et les plus visibles. Les vidéos publiées sur les différents comptes (*John Kyffy* et *fans de John Kyffy*) de John Kyffy sont, pour l'essentiel, classifiables en deux catégories. La première catégorie est constituée de vidéos importées de chaînes de radio/télé ou de toute autre structure ayant diffusé un contenu audiovisuel en lien plus ou moins direct avec John Kyffy et son œuvre. La seconde catégorie est faite de vidéos produites par l'artiste lui-même pour les besoins de sa communication personnelle. Concernant la première catégorie d'émissions, généralement l'on y voit John Kyffy réalisant des performances musicales à des émissions telles que *Tempo* ou *C'midi* sur Rti1 (la première chaîne nationale de télé) ; *La télé d'ici* sur Nci (Nouvelle Chaîne ivoirienne) ; *Willy à Midi* (Life Tv) etc. Lors de ces performances, le soliste John Kyffy chante soit *en live*, soit en mode play-back.

Si le mode *playback* consiste pour John Kyffy à interpréter de façon mimée ses chansons enregistré au préalable et diffusées par un matériel de sonorisation prévue à cet effet, concernant le mode *live*, l'on observe deux

approches distinctes. Soit le chanteur (John Kyffy) accompagne son chant d'un instrument (généralement une guitare électrique) qu'il joue lui-même, soit il se fait accompagner d'un orchestre et d'un chœur fait de voix d'hommes et de femmes. Lorsqu'elles sont télévisées, ces émissions sont pilotées par un ou une animatrice (posant quelques fois des questions à l'artiste) et en présence d'un public qui prend part au jeu des musiciens soit en chantant avec eux les chansons qu'il connaît, soit en acquiesçant la performance de l'artiste par des applaudissements et des cris jubilatoires. Lorsqu'il s'agit d'émissions radiophoniques, parfois l'artiste interprète certaines de ses chansons en « a capella » auxquelles réagissent des auditeurs qui appellent en demandant la traduction française.

À travers ces différentes émissions télévisées et radiodiffusées, le chanteur se met en contact avec un public avec lequel il interagit directement. De décembre 2022 à septembre 2023 (période de l'enquête), John Kyffy a participé à plusieurs dizaines d'émissions radio et télé dont certaines séquences ont été enregistrées par l'équipe de l'artiste et publiées sur son compte Facebook. Même s'il n'est pas le propriétaire des images, cette approche permet à l'artiste de relayer, auprès de ses abonnés (fans) via son compte Facebook, son actualité artistique et ses activités. De fait, sans avoir suivi les émissions diffusées en intégralité sur les chaînes de radio et de télé en question, les abonnés à la page de l'artiste peuvent suivre la ou les séquences où celui-ci est intervenu. Ces vidéos suscitent des réactions des abonnés à travers des commentaires postés sous les vidéos.

Concernant la seconde catégorie de vidéos, elle est composée de capsules réalisées par l'artiste lui-même. Ces vidéos présentent généralement des performances réalisées en live. Dans cette catégorie, l'on voit John Kyffy interprétant certaines de ses chansons avec comme accompagnement instrumental soit un synthétiseur, soit une guitare électrique qu'il joue lui-même. Cette performance n'est pas la séquence d'une émission radio ou télé enregistrée. Elle est réalisée par l'artiste non plus dans le cadre d'une émission radio ou télé mais dans une salle de répétition. Les chansons jouées ici

constituent l'interprétation de pièces connues ou inédites. Les vidéos ainsi enregistrées sont directement destinées à la page Facebook.

En définitive, l'on retient ceci : qu'elles soient extraites d'émissions radio/télé ou produites par l'artiste lui-même, les vidéos postées sur les deux compte Facebook (*John Kyffy* et *Fans de John Kyffy*) suscitent des réactions de la part des publics abonnés. Ces vidéos captent et fixent des faits et événements musicaux dans le temps et dans l'espace. Quoiqu'ayant eu lieu dans la vie réelle, une fois postés sur Facebook, ces faits relèvent désormais de l'espace virtuel. Le monde virtuel prolonge le monde réel en l'installant dans une sorte d'éternité qui fait qu'à tout moment un abonné des pages *John Kyffy* et *Fans de John Kyffy* peut accéder à une performance de l'artiste même si celle-ci a eu lieu des mois, voire des années en arrière.

Si le monde virtuel se nourrit généralement des faits et activités du monde réel, ce dernier à son tour trouve dans le monde virtuel un moyen non seulement de durer dans le temps, mais aussi l'opportunité de conquérir plus d'espaces et donc plus d'adeptes. À partir des vidéos, des photos et des fichiers audios postés suscitant des interactions entre lui et les internautes, Facebook permet à John Kyffy d'être plus proches de ses fans, la *tribu des Kanégnons* qui, précisons-le, n'est en rien semblable à une tribu inactive. En effet, au-delà des vidéos de John Kyffy, l'on note que certaines vidéos sont des capsules postées par des abonnés à la page *Fans de John Kyffy*.

Dans plusieurs vidéos, des internautes se filment en train d'écouter une chanson de John Kyffy ; d'autres créent des vidéos en posture d'interprète d'une des chansons de l'artiste, d'autres encore postent des vidéos de chanteurs de Zèzè Pop en pleine performance. En clair, sur *Fans de John Kyffy*, les admirateurs de l'artiste ne manquent pas d'ingéniosité et de créativité. Contrairement à certaines postures théoriques et idéologiques considérant les consommateurs de l'art de masse comme un conglomérat d'automates passifs, notons d'une part que la *tribu des Kanégnons* est loin d'être un public homogène. D'autre part, une partie de ses fans ne se contente pas d'écouter les chansons de John Kyffy. Ils contribuent à la vie des œuvres de l'artiste en les

interprétant, à leur manière, à travers des techniques nouvelles suscitant ainsi une dynamique interactive entre la triade artiste/œuvre/public. Facebook contribue ainsi à tisser une nouvelle alliance entre John Kyffy et ses fans.

3. Pour une alliance nouvelle entre l'artiste et son public

Le retour de John Kyffy sur la scène musicale nationale, à travers la publication de son opus *Ethiopia*, suscite un énorme engouement auprès de ses fans, notamment sur Facebook. S'ils témoignent de leur satisfaction, les fans du chanteur s'autorisent certaines critiques à son endroit. Ces critiques, l'artiste ne les ignore pas.

3.1. John Kyffy et la prise en compte des critiques de ses fans

La communauté de fans appelée la *tribu des kanégnons* que John Kyffy s'est constituée dans les années 1990 et qui s'était dispersée durant la décennie 2010-2020, à cause de l'absence de l'artiste, a commencé à se (re)constituer sur Facebook à partir de 2020. Cette communauté connaît un regain de dynamisme sur ce réseau social depuis la sortie de son album *Ethiopia* en mars 2023. Expriment leurs émotions relativement à ce nouvel album, ils encouragent l'artiste, lui posent directement des questions et lui font des suggestions qu'il dit ne pas ignorer. À ce propos, le 15 mars 2023, John kyffy a posté sur son mur le message ci-après :

Je lis la plupart de vos commentaires et je suis content que vous appréciez ETHIOPIA. Merci pour vos critiques qui sont les bienvenues car pour moi elles sont constructives ; c'est une preuve que vous suivez toute mon actualité, tout mon travail dans les moindres détails et sachez que cela me réjouit énormément. Retenez que pour cet album ETHIOPIA, j'ai voulu offrir l'opportunité à mes jeunes frères d'intervenir au niveau de l'enregistrement et du mix. C'est une façon pour moi de leur donner la chance de faire leur preuve dans ce domaine et leur permettre s'ils sont déterminés, d'atteindre pourquoi pas le niveau de ces grands mixeurs en Europe... Toutes vos critiques sont donc prises en compte pour les travaux à venir...(J. Kyffy, 2023)

Le texte ci-dessus, publié par John Kyffy sur son compte Facebook, a suscité de nombreuses réactions de la part de ses abonnés qui lui ont témoigné leur admiration et leur gratitude pour le respect qu'il leur accorde lorsqu'il affirme tenir compte de leurs critiques. Nous transcrivons ici quelques-unes de ces réactions, notamment celles de Koffi Louis Koffi ; Léonard Pli et Fresnelle Krekre.

Koffi Louis Koffi a écrit :

Tu n'es pas grand pour rien. Pour paraphraser un verset biblique qui dit et cite : "pour être grand, il faut commencer par servir le plus petit". En acceptant les critiques, tu démontres que ce sont tes fans et les mélomanes qui te font. Que d'humilité. Respect chef.

Quant à Léonard Pli, il a posté à la suite de la publication de John Kyffy ce qui suit : « Je suis le tout premier fan de John Mayal ensuite de John Yalley et aujourd'hui de John Kyffy. Quand je vous écoute, toute ma douleur est partie. Que Dieu vous inspire encore plus pour toujours me donner cette joie de vivre ».

Fresnelle Krekre, a pour sa part, posté ceci : « Message de sagesse et d'humilité. Respect à toi mon artiste, ma star. Ethiopia (Nom du dernier opus de John Kyffy), un vrai délice. J'adore. Félicitations »

Les différentes réactions indiquent globalement un important niveau de satisfaction des fans vis-à-vis de l'artiste. Par leurs réactions, ils disent avoir le sentiment d'être pris en compte dans la conduite de la carrière de celui qu'il considère comme leur chef surtout qu'en réaction à leurs différentes marques de satisfaction, John Kyffy répond par des remerciements. Ces dynamiques interactives entre l'artiste et ses fans qui s'opèrent grâce à Facebook renforcent les liens entre ces deux protagonistes. Elles inaugurent des relations nouvelles. En fait, si à l'ère de la toute-puissance des médias traditionnels (radio et télé), les rapports artiste/public pouvaient paraître distants, en revanche, à l'ère des réseaux sociaux, ces rapports paraissent plus étroits et plus fusionnels. Ce qui, de toute évidence, favorise chez les fans la prise d'initiatives contribuant à booster la carrière de John Kyffy.

3.2. Contribution des fans à la compréhension des chansons de John Kyffy

À travers les comptes *John Kyffy* et *Fans de John Kyffy*, les membres de la *tribu des Kanégnons* et leur idole disposent désormais d'un espace d'échanges et de rencontres où ils peuvent discuter quasiment à tout moment. Et, sur ces comptes, l'une des difficultés que soulèvent la plupart des fans de John Kyffy concerne la compréhension de ses chansons étant donné que ce dernier chante exclusivement en langue bété. Répondant à cette préoccupation, l'artiste

enregistre et poste souvent sur son compte Facebook des capsules vidéos dans lesquelles, il traduit en français certaines de ses pièces. Toutefois, la traduction des chansons de John Kyffy ne vient pas exclusivement de lui. Certains parmi ses fans prennent des initiatives en vue de contribuer à la compréhension de ses textes. C'est le cas de Sylvain Guié Digbo qui, le 30 décembre 2022, a posté, sur *Fans de John Kyffy*, une traduction de la chanson *Gnou Potaa* de John Kyffy issue de l'album « Steady zêzê » paru en 1998. Mais, avant de traduire la chanson en question, l'internaute fait savoir qu'il n'est pas facile de vouloir traduire une chanson de John Kyffy.

L'artiste n'est pas qu'un chanteur, c'est un poète et un grand poète. Manieur exceptionnel de la langue bhété, il réussit à chanter en bhété de Yinbré et de zêbré deux cantons de la région de Gagnoa : c'est que dans le Gôh, on chante plus dans le bhété de Gbadi. Donc plus qu'un simple fait de chanter en bhété, John Kyffy fait un travail d'orfèvre ! (S. Guie Digbo, 2022).

Après cette clarification, il publia le texte ci-après :

Gnoun Pôta (il tombe des gouttes d'eau)

Cette chanson est une balade. Elle traduit la plainte d'une jeune fille qui se trouve dans une malencontreuse situation : Alors qu'elle reçoit chez elle son amant en l'absence de sa mère, il commence à pleuvoir, à tomber des gouttes (Gnoun pôta). Et de loin, elle voit la mère revenir au logis, (courant certainement) cherchant à se protéger de la pluie. Il ne lui reste pas d'autre alternative à la jeune fille que de mettre l'amant dehors, cet amant transit d'amour qui ne veut pas s'en aller (Gnou pôta, wrotchézôhoun)

(Il pleut, sors, vas t'en)

nkê tché gnéa bita gba (afin que je puisse fermer la maison de ma mère)

manhnénoungbo, (pourquoi ne veux-tu rien entendre?)

Digbolê, gnéayihoo, gnounlêbotchého, (Digbo (nom de l'amant), mère vient et il pleut)

Et la dulcinée de poursuivre dans le deuxième couplet :

Mère arrive et il pleut. Certes je t'aime mais bien que je t'aime (hêgnindja, hé wamé ha ba) je te demande de sortir (car ma mère ne devrait pas te trouver ici).

djoulababa ho (j'ai honte, je suis gênée, confuse) ; wannanin, djoulêbakôlê?

(Pourquoi a-t-elle donc honte ?)

hô né sôkêdjolêdjoulêbôh (Elle ne sait que faire et c'est pourquoi elle est gênée)

Gnéayinégnoun né lèbôlêkô ho (Sa mère arrive mouillée par la pluie et l'amant à mettre dehors sous la pluie)

On comprendra donc que dans ce chant, Le Kyffy se fait langoureux. J'ai dit que c'était un exercice, j'espère qu'il sera corrigé par tout sachant avec le Maître suprême. Le chef de la tribu des kanéwans, respect ! »

(S. Guie Digbo, 2022, in Compte Facebook *Fans de John Kyffy*, 30 décembre 2022)

À la suite de cette traduction postée par Sylvain Guie Digbo, des interactions entre lui et un autre internaute (fan) du nom d'Arthur Vital Dégbé se sont établies avant que n'intervienne John Kyffy lui-même pour donner son avis. Ci-dessous la teneur de leurs échanges :

Arthur Vital Dégbé : « Kyffy, on attend de toi la réponse »

Sylvain Guie Digbo : « Arthur Vital, Franchement, j'attends la correction de mon exercice »

Arthur Vital Dégbé : « Il viendra »

Sylvain Guie Digbo : « Qu'il vienne vraiment, je stresse on dirait candidat au Bac »

John Kyffy : « C'est vraiment l'idée générale de la chanson. Chapeau à toi cher Kanégnon Merci et bravo »

Arthur Vital Dégbé : « merci le père »

(Cf : le compte Facebook *Fans de John Kyffy*, 30 décembre 2022)

L'initiative prise par l'internaute Sylvain Guie Digbo de traduire la chanson *Gnou Potaa* et de la mettre à la disposition des abonnés (fans) de John Kyffy via le compte Facebook « Fans de John Kyffy » ne saurait être un fait banal. Ce geste témoigne d'une volonté de contribuer à une meilleure compréhension des œuvres de l'artiste John Kyffy surtout qu'il ne chante ni en français ni en anglais, mais plutôt en langue bété de Côte d'Ivoire. Prendre l'initiative de traduire une chanson et la mettre à la disposition des fans d'un artiste, c'est d'une certaine manière faire œuvre de création même si celle-ci s'appuie sur une création préexistante, en l'occurrence celle de l'artiste lui-même. Cette traduction qu'on peut à juste titre considérer comme une création nouvelle venant d'un fan de l'artiste témoigne du fait qu'une œuvre musicale n'est presque jamais achevée. Elle est susceptible d'être faite, refaite suivant les intérêts des protagonistes en présence que sont, d'une part, l'artiste (auteur originel de l'œuvre) et, d'autre part, le public (consommateur final) qui peut se révéler un co-auteur de l'œuvre suivant ce qu'il pourrait en faire.

Cette initiative illustre bien le fait que, selon F. Escal (2009, p. 5),

l'œuvre musicale n'est pas un objet clos, fini et destiné à être indéfiniment restauré dans un circuit distinguant nettement les rôles : l'auteur (créateur), l'interprète (neutre) et l'auditeur (passif). Elle est au contraire un champ de productivité, le lieu d'une production qui implique, en un même mouvement, ces trois rôles. Elle entretient des rapports de type dialectique avec l'environnement historique et social dans lequel elle s'inscrit et qui lui donne une partie de son sens, de sa vie. Elle procède des contraintes économiques, esthétiques et idéologiques de son temps.

Conclusion

De nos jours, Internet et les réseaux sociaux sont de plus en plus sollicités par les artistes de tout genre pour donner de la visibilité à leur carrière. En engageant la réflexion sur John Kyffy, nous avons voulu mettre en évidence l'inestimable contribution du réseau social Facebook à sa carrière artistique faite de ruptures. En nous introduisant dans l'univers Facebook de l'artiste, on se rend bien compte du travail de reconstitution de ses fans (*la tribu de kanégnons*) à travers deux comptes, à savoir *John Kyffy* et *Fans de John Kyffy*. Quoique distincts, ces deux pages font la promotion de l'artiste et de ses œuvres d'une part et favorisent des rapports plus étroits, plus fluides entre l'artiste et son public grâce aux interactions qui y ont lieu d'autre part. Les différents contenus produits par l'artiste (vidéos, photos, fichiers audios de chansons) alimentent son réseau et rendent sa page dynamique tandis que les contenus postés par les fans (ses abonnés) témoignent de leur volonté de contribuer à une plus grande reconnaissance des qualités artistiques de John Kyffy. En créant des vidéos dans lesquelles ils interprètent les chansons de leur idole, les traduisent dans la langue de Molière, les internautes indiquent qu'ils sont loin d'être de simples consommateurs passifs.

Par leurs actions multiformes sur les réseaux sociaux en particulier sur Facebook (partages de contenus relatifs à John Kyffy, interactions avec l'artiste etc), les fans manifestent leur intérêt pour celui qu'ils considèrent comme le chef de leur tribu. Loin de constituer un simple jeu d'acteurs dans le monde virtuel de Facebook, ces dynamiques interactives et d'appropriation des œuvres de l'artiste par ses fans ainsi que la logique d'adaptation de l'artiste vis-à-vis de cette nouveauté que représente Facebook fondent à croire que la carrière de John Kyffy s'en trouvera impactée positivement. Le réseau social Facebook

contribue non seulement à remobiliser les admirateurs de l'artiste, mais aussi favorise de meilleurs gains financiers.

Références bibliographiques

BAUMAN Alexandre, 2015, *L'impact économique du téléchargement illégal sur le marché de la musique*, Paris, L'Harmattan.

DALLE Manon, 2015, « Réflexions sur l'éducation des internautes au respect du droit d'auteur », in Emmanuel Netter, Aurore Chaigneau, *Les biens numériques*, CEPRISCA, pp 87-107.

DJABO Steck, 2022, *La Côte d'Ivoire musicale, de l'indépendance à nos jours*, Tome 1 (1960-1980), Abidjan, Éditions GNK.

ESCAL Françoise, 2009, *Espaces sociaux Espaces musicaux*, Paris, L'Harmattan.

FOURNIER Philippe, 2011, *Le téléchargement illégal de musique*, Paris, Philippe Fournier.

HENNION Antoine, 1993, *La passion musicale. Une sociologie de la médiation*, Paris, Métalié.

LE GUERN, Philippe, 2008, « Les publics de la musique. Hiérarchies culturelles et interventionnisme étatique, un modèle typiquement français ? », in *Stéréo : Sociologie comparée des musiques populaires, France - Grande-Bretagne* , in <https://books.openedition.org/ms/525?lang=fr>, consulté le 19 février 2023.

SEIFERT Jürgen, 2015, *Pop & Rock. L'histoire de la musique Pop et Rock*, Norderstedt (Allemagne), Books on Demand.

NETTER Emmanuel, CHAIGNEAU Aurore, 2015, *Les biens numériques*, CEPRISCA, 978-2-9533727-8-6. ffhal-01644198, in <http://hal.parisnanterre.fr/hal-01644198>, consulté le 23 juillet 2023.